

L'Eglise de France

Dimanche dernier, l'Eglise de France célébrait pour la dernière fois les offices publics *chez elle*, pourrait-on dire, puisque, d'après la loi de Séparation, la propriété de ses édifices et de tout son avoir devait lui être enlevée dès le lendemain !... La jouissance de tous ses biens ne lui serait plus ensuite accordée que par tolérance, et pour un temps...

Le Souverain Pontife ayant déjà prononcé que l'Eglise ne pouvait se soumettre au régime de la loi de Séparation, qu'il jugeait contraire à sa constitution elle-même, tout le monde, et surtout le gouvernement de la République, croyait — un peu légèrement — qu'on allait pouvoir s'accommoder du régime ordinaire des associations. En vertu de ce système, il aurait fallu, une fois par année à tout le moins, faire à l'autorité civile une déclaration d'exercice du culte, nommer un « bureau » pour présider à chaque réunion du culte, à laquelle aussi un gendarme assisterait, pour s'assurer du maintien de l'ordre !

Seulement — le télégraphe nous l'annonçait lundi, le 10 —, seulement le Souverain Pontife a décidé qu'il était contraire à la dignité et aux droits de l'Eglise d'assimiler ainsi les réunions du culte divin à des assemblées électorales ou autres. Et le Pape a prescrit à tous, clergé et fidèles, d'ignorer simplement ces lois tracassières et injustes, d'observer l'attitude passive la plus complète, et de continuer dans la mesure du possible l'exercice du culte, sans autrement s'occuper des règlements établis par le pouvoir franc-maçonique.

Tout le monde catholique applaudira à la sagesse et à l'énergie du Saint-Père. L'assistance du Saint-Esprit dans le gouvernement de l'Eglise nous donne la certitude du triomphe final.

L'Encyclique où S. S. Pie X a refusé d'accepter pour l'Eglise de France le régime établi par la loi de 1905 avait déjà jeté le désarroi chez les gouvernants de la République, qui ne savaient plus comment se tirer d'affaire avec leur loi de Séparation. Cette nouvelle direction du Chef de l'Eglise est un nouveau coup droit, dont ils n'éviteront pas les conséquences. Ils vont apprendre, ces francs-maçons et ceux du monde entier, ce que c'est que de s'attaquer à l'Eglise toujours assistée